

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 22 (1972)

Heft: 4

Buchbesprechung: Europe des lumières. Recherches sur le XVIIIe siècle [Franco Venturi]

Autor: Pithon, Rémy

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Standortbestimmung, wie sie G. im Einleitungskapitel ausführlich vermittelt. Mit Recht weist er die in der älteren deutschen Wissenschaftslehre gängige Formel vom Gegensatz zwischen einer angeblich individualisierenden Geschichtswissenschaft und einer angeblich nur generalisierenden Politischen Wissenschaft zurück. Denn «auch das historische Ereignis oder die historische Entscheidung als Einzelmord werden erst aus der Bezugnahme auf vorgegebene bekannte Grössen, aus dem Vergleich und der richtigen Einordnung dem Verständnis nahegebracht. Der Historiker, der über seine Arbeit reflektiert, erkennt, dass er ständig generalisiert». Diese Überlegungen lässt G. folgerichtig in der Forderung nach einem neuen Gelehrten-typ kulminieren, «der historisch, soziologisch und politikwissenschaftlich ausgebildet ist und der die Methoden und Sehweisen dieser Disziplinen zu kombinieren versteht». Das vorliegende Buch darf als eine in die Praxis umgesetzte Antwort auf diese Forderung gelten.

Mit alledem leistet G. schliesslich auch einen wichtigen Beitrag zur Neuorientierung der «Geistesgeschichte», die sich bisher bekanntlich dem Vorwurf einer bei allem Raffinement doch zu wenig reflektierenden Schöngeisterei nicht immer entziehen konnte. (G. spricht in diesem Zusammenhang treffend von «geistgeschichtlicher Stammbaumkletterei».) Damit, dass hier der Forscher konsequent den politischen und sozialen Bezügen des Ideengutes nachspürt und von da her den inneren Zusammenhang gewinnt, wird eine sehr erwägenswerte Alternative zur Geistesgeschichte traditionellen Stils angedeutet: eine Geistesgeschichte, die sich in Richtung auf eine sozial-historische Ideologiekritik hin weiterentwickelt. Man darf mit Spannung den zweiten Band erwarten, der bis zur Gegenwart reichen soll und in dem sich G. vor die Aufgabe gestellt sehen wird, einen ungleich komplexeren Stoff in den ordnenden Griff zu bekommen.

Zürich

Daniel Frei

FRANCO VENTURI, *Europe des lumières. Recherches sur le XVIII^e siècle*. Paris – La Haye, Mouton, 1971. In-8°, 300 pages (Ecole pratique des Hautes Etudes, VI^e section. Centre de recherches historiques, coll. «Civilisations et Sociétés», n° 23).

L'historien averti est semblable à l'amateur de bons vins en ceci qu'il se méfie des étiquettes trop prometteuses. Mettons donc immédiatement en garde quiconque croirait trouver dans ce livre la synthèse de plusieurs dizaines d'années de travaux et de réflexions sur le XVIII^e siècle. Il s'agit en fait de treize études déjà éditées dans divers recueils ou revues; elles ont été traduites en français par Françoise Braudel, et parfois quelque peu modifiées ou complétées. Si l'on ajoute que la plupart de ces études datent de plus de dix ans, voire de plus de vingt ans, on aura fixé à la fois l'intérêt et les limites de l'ouvrage. En effet, même non inédit, un écrit de Franco Venturi sur le siècle de l'*illuminismo* n'est jamais indifférent. Et il y aurait

de la mauvaise grâce à rechigner devant un recueil qui dispense de recourir à des revues parfois rares et qui permet de confronter de façon immédiate des travaux sur des sujets voisins qui s'étayent réciproquement. Cependant on peut légitimement s'interroger sur l'opportunité d'une telle publication : la mode est certes à ce genre de choses, mais fait-on valablement le point sur l'état des recherches en republiant des articles dont le plus ancien remonte à 1946 et le plus récent à 1965 et dont un seul, daté de 1960, représente un effort de synthèse ? Certes le public francophone doit connaître les travaux essentiels de Franco Venturi ; mais lui rend-on réellement service en le faisant connaître par ces quelques articles ? N'aurait-on pas pu traduire et publier dans cette collection un des maîtres livres ? La très utile bibliographie placée à la fin du volume, qui donne l'ensemble des travaux de Venturi sur le XVIII^e siècle (p. 285–289), permet de relever quelques titres d'ouvrages qui eussent pu faire l'objet de cette publication française. Cette bibliographie représente d'ailleurs l'apport le plus utile pour le spécialiste, dont on peut par ailleurs attendre qu'il lise l'italien et soit capable d'aller rechercher tel ou tel article de la *Revue des Etudes slaves* ou de *Belfagor*.

Ces remarques faites, voyons de quoi il s'agit sous l'étiquette : *Europe des lumières*. Le livre a été divisé en quatre parties par ses éditeurs. La première s'intitule *Pour une histoire des lumières* et se compose en fait de deux articles d'importance très inégale : le rapport – mémorable – présenté par Franco Venturi au congrès de Stockholm en 1960, et qui constitue naturellement la pièce maîtresse du livre, malgré son âge, et un bref article sur le mot horatien typiquement illuministe «sapere aude». La deuxième partie (*Au cœur des lumières*) comprend en fait trois notices biographiques et analytiques sur des personnages mal connus : Deleyre, Fougeret de Monbron et l'abbé du Bignon, ainsi qu'une étude de la notion de «despote oriental». Les deux dernières parties sont consacrées à l'illuminisme italien et aux lumières en Russie ; on s'interroge d'ailleurs en vain sur les raisons qui ont fait placer l'étude sur la fortune de Beccaria en Russie dans *Le XVIII^e siècle italien*, aux côtés d'études sur Vasco, Galiani et Filangieri, mais l'article sur Verri en Allemagne et en Russie dans *La Russie et les lumières*, avec deux autres notes mineures. Détails sans doute, mais révélateurs d'une certaine disparité entre les titres ou sous-titres et les contenus. Là aussi, les choix opérés par l'éditeur rendent à l'auteur un mauvais service.

Ces treize articles sont naturellement tous d'un grand intérêt, mais d'une portée assez disparate, d'autant plus que certains en reprennent, complètent ou corrigent d'autres, plus anciens. Ce qui ressort le plus évidemment de l'ensemble, c'est le caractère très international, ou, pour parler en termes plus traditionnels, le cosmopolitisme de l'époque. Rien d'inconnu, certes, mais cela est démontré par un certain nombre d'exemples bien précis, grâce à la très vaste étendue des connaissances de Franco Venturi, qui suit avec une érudition sans défaut tel ou tel personnage ou telle ou telle œuvre de l'Europe occidentale à la Russie. La portée intrinsèque des faits biographiques

ou bibliophiliques ainsi découverts peut parfois paraître mince, mais ce qui importe, c'est la démonstration des liens culturels dont le cosmopolitisme n'est qu'un aspect superficiel, grâce à l'étude de la traduction française parue en Italie d'une histoire allemande de la littérature russe ou à celle des éditions lointaines de Beccaria ou de Verri par exemple. La diffusion des œuvres marquantes de la pensée du siècle remplit d'étonnement: ce qu'on savait pour quelques écrits illustres, français surtout, est vrai pour bien d'autres, et l'enquête est à coup sûr loin d'être achevée.

Il n'en reste pas moins que la partie la plus riche du livre est la réimpression du rapport de 1960 sur *Les lumières dans l'Europe du XVIII^e siècle*. Les problèmes essentiels du siècle sont posés là en termes que le temps n'a pas fait vieillir. A tel point même que tout le reste paraît apporter quelques ébauches de réponses. Tout au plus peut-on regretter que l'absence de références bibliographiques, normale dans le rapport au congrès de Stockholm, se retrouve, sans justification, dans la réédition de 1971. Pour les autres articles, les publications essentielles parues depuis la première édition sont en général mentionnées. Mais la traductrice n'a pas cru devoir procéder à quelques adaptations logiques: pourquoi, par exemple, maintenir la référence à Meinecke en version italienne (p. 46, n. 24)?

Tout à la fin de la bibliographie des écrits de Franco Venturi sur le XVIII^e siècle, on trouve le récent volume intitulé *Utopia e riforma nell'illuminismo*, paru en 1970 à Turin, et, immédiatement après, la traduction anglaise datée de l'année suivante! De quoi faire réfléchir les gens qui, en France, dirigent des collections aussi prestigieuses que celles que patronne l'Ecole pratique des Hautes Etudes...

Allaman

Rémy Python

MICHEL ANTOINE, *Le Conseil du Roi sous le règne de Louis XV*. Genève, Librairie Droz, 1970. In-8°, XXX/666 p. + 4 pl. (*Mémoires et documents publiés par la Société de l'Ecole des Chartes, XIX*).

Il s'agit de signaler une thèse magistrale qui, sans aucun doute, fera date. Ancien conservateur aux Archives nationales, M. Michel Antoine a mis à profit les fonds immenses tant en dossiers administratifs légués par l'Ancien Régime qu'en papiers privés déposés dans ce dépôt. Sa documentation est abondante – le dépouillement de quelque 250 000 arrêts le confirme – mais, malheureusement, en partie fragmentaire. En effet, ne se sont conservés que les papiers personnels d'un seul chancelier de France, Guillaume de Lamoignon de Blancmesnil, tandis que ceux, particulièrement intéressants, de d'Aguesseau et de Maupeou font défaut.

L'histoire administrative, surtout à l'époque de Louis XV, a déjà été vigoureusement jalonnée par ses ouvrages antérieurs: *Le fonds du Conseil d'Etat du Roi aux Archives nationales* (Paris, Imprimerie nationale, 1955); *Inventaire des arrêts du Conseil du Roi. Règne de Louis XV (arrêts en commande-*